

# Le Moineau de plomb et le tigre doré

Texte de Marie Colmont

Illustrateur inconnu



Le moineau fit trois sauts sur le sable, gratta d'un côté, de l'autre, secoua ses plumes comme un coq en colère et cria, ouvrant grand son bec :

— Hé ! grand lâche ! Est-ce pour aujourd'hui ?

Comme personne ne lui répondait, il dit encore, avec beaucoup de mépris :

— Naturellement !

Et puis il trépigna, et puis il sauta en plein dans l'air et se jeta sur son ennemi.

Ça fit une belle bataille, croyez-vous ? Erreur : ça fit mal au bec du moineau, un point c'est tout. Parce que son ennemi était en bois. Même en bois très dur : du cèdre, je crois. Et doré par-dessus le marché.

C'est une histoire qui s'est passée, naturellement, longtemps avant notre naissance. À ce moment-là, il y avait un temple dans les montagnes de l'Inde, je ne peux pas dire exactement où parce que je n'ai pas ma géographie sous la main ; mais c'était dans les montagnes et dans l'Inde, ça, j'en suis sûre. Maintenant, le temple est à moitié

écroulé, les arbres de la jungle ont poussé à travers les pierres et ça n'a plus l'air d'un temple, mais bien plutôt d'un grand tas de cailloux.

Dans ce temps-là, cependant, c'était un très beau temple. Il y avait un escalier de cent marches qui menait à la porte, et de chaque côté de cette porte une statue en bois doré, comme j'ai dit, qui représentait un animal : à gauche, c'était un buffle, à droite, c'était un tigre. C'est ce tigre-là qui était l'ennemi personnel du moineau.

On ne sait pas pourquoi ?

Mais si, on sait pourquoi : parce qu'il était doré, parbleu ! Quand le soleil tombait dessus, c'était éblouissant ; le soir, au couchant, ça devenait rose comme un petit feu qui couve... Le moineau, lui, du matin au soir et d'un bout de l'année à l'autre, il était brun et gris, terne comme le sol et comme le brouillard. Ça lui faisait mal au cœur de voir l'autre si beau.

Il commença par l'injurier ; il lui dit de très vilaines choses qui eussent fait bondir n'importe qui. Mais le tigre ne bondissait pas, étant en bois ; il restait là bien tranquille, sans se douter de rien, avec son mufle rond tendu en avant, ses quatre pattes un peu raides, sa longue queue recourbée, tel que l'avait fait le sculpteur, et tout brillant sous sa carapace de feuilles d'or. Plus beau que jamais...

Alors, le moineau l'attaqua. Il lui piqua le museau, là où on sait que c'est tendre et sensible, tout près de la truffe ou bien à la base de l'oreille : peine perdue, c'était partout aussi dur ! Puis il essaya de lui crever les yeux : mais les yeux étaient d'émeraude, et c'est une pierre que le bec d'un moineau ne peut pas entamer, même en s'y écorchant

- Ah ! rageait l'oiseau, si seulement je pouvais être plus dur que toi pour te meurtrir, déchirer, te démolir petit à petit !

Mais en attendant, c'est lui qui dépérissait, car l'envie ; le rongait. Les autres moineaux avaient beau lui dire :

— Hé ! viens te baigner à la fontaine !

Ou bien :

— Viens te poudrer de sable dans la cour !

Ou encore :

— Viens te régaler : il y a des baies mûres sur le treizième buisson sur la gauche !

Rien de tout cela ne lui plaisait. Vingt fois, que dis-je ? cent fois le jour il se lançait à l'assaut du tigre, retombait meurtri, mais non découragé ; c'était devenu une idée fixe...

Voilà qu'un jour, dans un petit sentier qui serpentait à travers la jungle, où il était allé pour se rafraîchir après une attaque qui lui avait presque complètement démis les deux ailes, il rencontra un enchanteur, un fakir, un sorcier, je ne sais trop comment ça s'appelait dans ces temps. Très distrait, comme tous ces gens-là, l'enchanteur allait mettre le pied sur un gros insecte venimeux, et ça aurait sans doute été la fin de tous ses enchantements ; mais, le moineau se précipita. Quand il ne pensait pas à son tigre, il était tout aussi malin, aussi gentil qu'un autre : il coupa la sale bête en deux avec son petit-bec.

— Tu m'as sauvé là vie, dit l'enchanteur en sortant de ses songeries et en le prenant dans ses mains. Que veux-tu de moi en échange ?

— Chic ! cria le moineau, tout bouffi de désir. Monsieur l'enchanteur, faites-moi vite devenir plus lourd et plus dur que le bois, afin que je sois vainqueur de ce vilain vieux tigre doré qui garde la porte du temple !

— Hum t dit l'enchanteur en devenant triste, je n'aime pas beaucoup ça... Pourquoi es-tu méchant, petit moineau ? Pourquoi n'essaies-tu pas simplement d'être heureux comme tous les petits moineaux de ce pays, avec de la jolie eau claire, du soleil sur tes plumes, et plein de graines et de baies mûres dans ton petit estomac ?



Mais il aurait bien pu continuer comme ça pendant cent sept ans et trois jours, le moineau était buté,

— Non, non, et non ! cria-t-il. Je ne serai jamais heureux si je ne démolis pas un peu ce tigre que je déteste !

L'enchanteur fit un grand soupir :

— Écoute-moi encore, pria-t-il. Ne t'entête pas : tu le regretteras ! Souviens-toi que je ne puis exaucer qu'un seul vœu et qu'ensuite je ne pourrai plus rien pour toi...

— Ça va ! Ça va ! cria le moineau assez familièrement, et bien trop exalté pour réfléchir davantage. Écrabouillons le tigre : le reste m'est égal !

— Qu'il soit fait selon ton désir, dit l'enchanteur, mais c'est vraiment bien bête...

Il s'éleva dans les airs, tenant le moineau dans sa main. Et plus il montait, plus dans cette main le moineau s'alourdissait... Si bien que lorsqu'ils furent arrivés tout en haut du ciel, là d'où l'on voyait la terre comme un tapis de trente-six couleurs et le temple comme un jouet d'enfant, le moineau était devenu un moineau de plomb, lourd, oh ! si lourd !

— Pauvre petit moineau ! dit tristement l'enchanteur en ouvrant la main. Tu l'auras voulu...

Le moineau tomba... tomba... tomba...

... Tomba juste en plein sur la queue du tigre, en cassa une bonne moitié. Victoire ! Victoire ? Si l'on veut !

Car il était heureux, le petit moineau ! Il voulut s'élancer, sauter, voler dans les airs pour célébrer son triomphe :

— Trilili ! Trilili ! J'ai cassé le tigre ! Trilili ! Trilili ! J'ai vaincu le tigre !

Ouiche ! Un moineau de plomb, est-ce que ça chante ? Est-ce que ça vole ? Il eut beau essayer, essayer de toutes ses forces, il ne remua bec ni patte.

Il roula de marche en marche, s'arrêta sur la trente-troisième, tout dur, tout rond, tout gris, comme une petite pierre... Et depuis il n'a plus bougé.

Une petite pierre... Voilà ce que ça fait de vous, la méchanceté... C'est malin !